

Resp 35365
→ 11/6



PAROLES DU ROI.

MARDI 6, veille de sa première communion, MADAME, fille du Roi, se jeta aux pieds de son auguste Père, pour recevoir sa bénédiction. SA MAJESTÉ en relevant cette Princesse, lui dit :

MA FILLE, vous me demandez ma bénédiction, je vous la donne de tout mon cœur. Vous connaissez l'importance de l'acte que vous allez faire. N'oubliez jamais ce que vous devez à Dieu. MON ENFANT, les grands principes de la religion doivent être la règle de votre conduite. Nous sommes plus étroitement obligés pour l'exemple, à les mettre en pratique. Cette religion sainte est la seule consolation qui nous soit donnée dans nos malheurs. Vous êtes en âge, MA FILLE, de sentir nos peines : je ne vous en ai jamais parlé ; mais dans ce moment je crois pouvoir m'épancher avec vous : *nos peines sont cruelles ; mais elles m'affligent moins que celles qui désolent le Royaume.* Les prières de l'Innocence doivent trouver grâce auprès du Ciel : adressez-lui les vôtres avec la ferveur dont vous êtes capable, pour obtenir la fin de nos malheurs, et sur-tout pour mon peuple, dont la situation, je vous le répète, *déchire mon ame.*

Les larmes du Père & du Monarque couloient pendant ce discours, la REINE l'interrompoit par des sanglots. --- Français, quel prix mettrez-vous enfin, à de telles larmes ! --- Malheur à ceux qui les font couler aussi amères !

De l'Imprimerie de GIROUARD, rue de Grenelle
Saint-Honoré, en face des Fermes.





PAROLES DU ROI

MADAME, fille du Roi, se jeta aux pieds de son
Mère, pour recevoir sa bénédiction. Sa
Mère en relevant cette Princesse, lui dit :
MA FILLE, vous me demandez ma bénédic-
tion, je vous la donne de tout mon cœur. Vous con-
naîtrez l'importance de l'acte que vous allez faire.
N'oubliez jamais ce que vous devez à Dieu. Mon
vœu, les grands principes de la religion doivent
être la règle de votre conduite. Vous sommes plus
particulièrement obligés pour l'exemple, à les mettre en
pratique. Cette religion sainte est la seule conso-
lation qui nous soit donnée dans nos malheurs.
Vous êtes en âge, MA FILLE, de sentir nos peines ;
ne vous en ai jamais parlé ; mais dans ce moment
je crois pouvoir m'épancher avec vous : nos larmes
sont cruelles ; mais elles m'effrayent moins que
celles qui déshonorent le Royaume. Les prières de
l'innocence doivent trouver grâce auprès du Ciel ;
adonnez-lui les vôtres avec la ferveur dont vous
êtes capable, pour obtenir la fin de nos malheurs,
et au tout pour mon peuple, dont la situation, je
vous le répète, déchire mon cœur.

Les larmes du Père & du Monarque couloient
pendant ce discours, la Reine l'interrompit
par ses sanglots. --- Français, quel prix mettez-
vous enfin, à de telles larmes ! --- Malheur à ceux
qui les font couler sans intérêt !